



EchoGéo

10 | 2009
septembre 2009 / novembre 2009

Introduction

Aurélie Varrel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11454>
DOI : 10.4000/echogeo.11454
ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Aurélie Varrel, « Introduction », *EchoGéo* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 22 octobre 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11454> ; DOI : 10.4000/echogeo.11454

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Introduction

Aurélie Varrel

- 1 L'Union indienne était considérée voici encore deux décennies comme l'exemple par excellence du pays dit en développement, voire pauvre, avec ce que cela impliquait de difficultés et de fragilités ; en témoignait la manière dont elle se trouvait traitée dans les programmes scolaires, où sa présence était par ailleurs fort discrète. Elle apparaît désormais au deuxième rang des pays dits émergents. Certains lieux, secteurs d'activités et personnages incarnent pour le monde entier cette nouvelle « Inde qui brille »¹ (au risque du « bling-blingue » ?) et d'aucuns ont vu dans l'ascension extraordinaire du héros décrite par le film « Slumdog Millionnaire » une allégorie de cette évolution².
- 2 Consacrer un dossier à l'Inde en tant que puissance émergente soulevait une première question, celle de la validité et des significations multiples de cette notion. Elaborée et diffusée dans les années 1980 à partir des milieux financiers et institutionnels, elle semble à l'heure actuelle constituer le dernier stade en date d'un glissement paradigmatique pluridécennal – de « pays sous-développé » à « Tiers-Monde » puis à « Sud(s) »³. En dépit des nombreuses critiques qui lui sont faites, on doit toutefois reconnaître qu'elle s'applique bien à l'Union indienne : le poids démographique du pays, son insertion économique dans les circuits de l'économie mondialisée somme toute rapide – en tout juste deux décennies, l'envergure qu'elle a prise sur le plan géopolitique en font une nation désormais incontournable. Elle est cependant devancée par la Chine, pour le moment, ce qui constitue un paramètre important de l'analyse.
- 3 La notion d'émergence appelle également à identifier un ou plusieurs tournants décisifs. Le premier pourrait être 1991, année où l'Inde doit céder aux institutions internationales pour s'engager dans la voie de la libéralisation et ouvrir son économie jusque-là largement repliée sur elle-même et protégée par l'Etat. Si ce processus a mis presque une décennie à montrer ses premiers résultats⁴, trois des quatre articles de ce dossier font allusion à ses conséquences dans des domaines aussi divers que l'informatique, le secteur pharmaceutique ou l'entrée des métropoles indiennes dans la compétition pour le titre de « ville mondiale ». Sur le plan géopolitique, après la déshérence du Mouvement des non-alignés, l'Inde est depuis une dizaine d'années dans une phase de reconquête, qui est passée par l'accession officielle en 1998 au rang de puissance nucléarisée (mais n'est

toujours pas signataire du Traité sur la Non Prolifération à ce jour) puis a bénéficié de l'attention portée à l'Asie du Sud depuis le 11 septembre 2001. Le plus grand pays de l'Asie du Sud est en quête de légitimité, que ce soit au sein des Nations Unies où il revendique une place parmi au Conseil permanent de Sécurité ou à travers de nouveaux types d'institutions telles que le G20⁵.

- 4 Quand on analyse les trajectoires des pays émergents dans le temps long, on relève qu'elles reposent sur des institutions étatiques fortes qui ont mené des politiques de développement anciennes⁶. Cela inclut dans le cas de l'Inde certains héritages coloniaux (réseau ferroviaire, industrialisation, éducation) – même s'il n'est pas toujours de bon ton de le rappeler en Inde. Là se trouve une ligne de séparation majeure avec la Chine : l'Union indienne est un pays récemment décolonisé⁷ qui est devenu une démocratie depuis plus de soixante ans⁸. Les élections parlementaires, énorme entreprise étalée sur plus d'un mois et qui se renouvelle tous les cinq ans, les dernières ayant eu lieu au printemps dernier, assurent l'alternance : l'*Atlas de l'Inde* de Philippe Cadène, qui fait l'objet dans ce dossier d'un compte rendu de lecture par Anthony Goreau, présente des cartes de résultats des deux derniers scrutins qui l'illustrent de manière frappante. Tous les articles soulignent également l'importance de l'emboîtement des échelles politiques et administratives dans cet Etat fédéral, qui sont complémentaires mais aussi souvent conflictuels, ce qui reflète la vigueur mais aussi la jeunesse de la démocratie indienne.
- 5 Analyser les modalités de l'émergence impose enfin de rendre compte des limites et des faiblesses de ce mode de développement. La notion de « puissance émergente » inclut ce « grand écart »⁹, qui constitue une de ses lacunes majeures. Les trois articles du dossier qui portent spécifiquement sur le territoire indien font tous état de ces difficultés, rendant compte subtilement de la complexité des processus en cours, que la taille du pays et l'ampleur de la population ne font que renforcer.
- 6 L'article de Divya Leducq s'attaque au *mantra* de l'Inde qui brille, le secteur informatique¹⁰. À partir d'une approche géo-économique, elle retrace l'histoire et met en perspective la géographie de ce secteur en Inde, montrant de quelle manière les Etats fédérés ont cherché à répliquer le « miracle bangaloréen » de manière volontariste. Elle développe le cas paradoxal de l'Etat du Kerala, connu comme la « Suisse de l'Inde »¹¹, très en retard par rapport à d'autres dans ce secteur, et les modalités politiques de son insertion progressive dans la révolution informatique indienne.
- 7 La contribution de Lucie Dejouhanet se situe à la croisée de la géographie de la santé, de la géographie économique et de la géographie culturelle : elle porte sur la médecine ayurveda, qui est devenu un élément du rayonnement culturel de la civilisation indienne, en même temps que l'industrie pharmaceutique de l'Inde, un exportateur majeur de médicaments génériques allopathiques. Son article replace le rôle de cette médecine traditionnelle dans les enjeux sanitaires auxquels le pays doit faire face et montre que la diffusion et la commercialisation de l'ayurveda vont dans des sens divergents.
- 8 Anouck Carsignol nous invite à envisager la montée en puissance de l'Inde sur le plan géopolitique, notamment par l'instrumentalisation de sa diaspora. Elle analyse les relations entre l'Union indienne et l'île Maurice, dont la majorité de la population est d'origine indienne, pour montrer les « intérêts croisés » que trouvent les deux pays. Ce petit Etat est devenu une tête de pont de l'Inde dans la région et à l'échelle internationale, ce qui a des répercussions importantes également sur ses équilibres sociaux, culturels, politiques et jusque sur les paysages mauriciens.

- 9 L'article de Marie-Hélène Zerah porte sur Mumbai, choisie comme lieu d'entrée sur les enjeux de la métropolisation en Inde. Mumbai se rêve en « ville mondiale » et entend se doter d'infrastructures, d'institutions et d'outils de gouvernance lui permettant d'accéder à ce statut. Les analyses de l'auteure mettent toutefois en évidence un certain nombre de goulets d'étranglement institutionnels et politiques qui grippent pour le moment la mise en place de mécanismes efficaces de gouvernance métropolitaine.
- 10 L'ensemble de ces articles dresse un portrait tout en nuances de la montée en puissance de l'Union indienne, dans les domaines politique, économique, culturelle, géopolitique. À l'heure actuelle la population souffre considérablement de l'inflation, en particulier de la hausse du prix des denrées alimentaires ; en dépit des inondations dévastatrices d'octobre dans le sud du pays, la mousson a été mauvaise, ce qui en Inde implique que la croissance sera moins forte que prévue. Ces éléments viennent rappeler en conclusion la distinction nécessaire à opérer entre croissance, émergence et développement.
- 11 Je tiens à remercier les quatre auteures qui ont accepté de participer à ce dossier, leurs évaluateurs anonymes pour leur contribution, ainsi que Maorie Seysset, Jean Marie Théodat et Frédéric Landy.
-

NOTES

1. « Shining India » était le slogan du BJP (Bharatiya Janata Party), le parti nationaliste hindou, pour les élections de 2004 ; au pouvoir depuis 1998, il a perdu ces élections, permettant au Parti du Congrès de revenir au pouvoir.
2. Pour une critique du film, voir Landy Frédéric, « Mon petit bidonville à Bombay », EchoGéo, Sur le vif, 2009, 2009, [En ligne], mis en ligne le 04 mars 2009. URL : <http://echogeo.revues.org/index10947.html>
3. Gabas Jean-Jacques, Bruno Losch, « La fabrique en trompe-l'œil de l'émergence », in Jaffrelot Christophe (dir.), *L'en jeu mondial. Les pays émergents*, Paris, Presses de Sciences Po – L'express, 2008, p. 25-40.
4. Chaudhuri Basudeb, Landy Frédéric. *De la mondialisation au développement local en Inde : questions d'échelles*. Paris : éditions du CNRS, 2001. 254 p.
5. Jaffrelot Christophe (dir.), *New Delhi et le monde. Une puissance émergente entre realpolitik et soft power*, Paris, Autrement, 2008
6. Gabas Jean-Jacques, Bruno Losch, *op.cit.*
7. Les cicatrices de la Partition (de l'ancien Empire des Indes en trois pays : le Bangladesh, le Pakistan et l'Union indienne) sont encore manifestes dans les relations tendues voire belliqueuses des trois pays.
8. Benbabaali Dalal, « 60 ans d'Union Indienne ? », EchoGéo, Sur le vif 2007, 2008, [En ligne], mis en ligne le 09 octobre 2007. URL : <http://echogeo.revues.org/index1685.html>
9. Landy Frédéric, *L'Inde ou le grand écart*, Paris La documentation photographique, 2007
10. C'est l'anthropologue Peter Van der Veer qui a proposé d'établir un parallèle entre foi religieuse et croyance dans l'informatique comme voie du succès. Voir : Van der Veer Peter. *Virtual India: Indian IT labor and the nation-state*. In Blom Hansen Thomas, Stepputat Finn. *Sovereign*

Bodies: Citizens, Migrants, and States in the Postcolonial World, Princeton, Princeton University Press, 2005, pp.276-290.

11. Durand-Dastès François, *Géographie Universelle. Monde indien*, Paris, Belin/Reclus, 1995.

AUTEUR

AURÉLIE VARREL

Aurélié Varrel est docteure en géographie de l'Université de Poitiers et chercheuse associée à Migrinter (UMR 6588 CRS-Université de Poitiers). Ses travaux portent d'une part sur les circulations migratoires sud-asiatiques (elle coordonne avec Tristan Bruslé le séminaire et le blog *Mobilités Migrations Diasporas d'Asie du Sud* ; <http://midas.hypotheses.org>) avec un intérêt particulier pour les questions de compétences, de genre et de remises ; d'autre part sur les dynamiques des espaces métropolitains en Inde, notamment les territoires de l'émergence économique, les mutations des espaces résidentiels et leurs conséquences sur les périphéries métropolitaines